

« Un cinéaste nommé Jacqueline : de la célébrité à l'oubli »

**Brigitte Rollet,
UVSQ – Sciences po**

Qui se souvient de Jacqueline Audry ? Réalisatrice de 16 longs métrages entre 1946 et 1969, à une époque où les réalisatrices se comptent sur les doigts d'une seule main, adaptatrice de Colette, Sartre et Victor Margueritte entre autres, elle est pourtant, à égalité avec Dorothy Arzner, la plus prolifique des réalisatrices au monde, la plus novatrice pour son époque, peut-être aussi la première cinéaste féministe, mais paradoxalement (ou pas?) la plus oubliée, ignorée quand elle n'est pas dédaignée, des réalisatrices françaises. Cette conférence se penchera sur celle qui fit tourner les grandes stars de son temps mais qui reste une inconnue pour le public cinéophile -ou pas- malgré une reconnaissance constante durant ses années d'activités où elle occupe une place médiatique importante, processus d'invisibilisation qui sera également abordé.

Ce retour sur sa carrière s'intéressera également aux difficultés que rencontrent les femmes qui font « un métier d'hommes ». A travers ses nombreux films se traduisent des choix d'une extraordinaire variété que peu de réalisatrices qui lui succéderont connaîtront ensuite, qu'il s'agisse de personnages féminins d'une étonnante modernité dans leurs désirs et dans leurs vies à une époque qui l'était pourtant fort peu ou de la multiplicité des genres cinématographiques abordés.